

LES ÉGLISES NATIONALES

Quand on examine un peu la position des églises nationales, soit hérétiques soit schismatiques, ce qui frappe par dessus tout, c'est leur dépendance servile de l'Etat, qui réglemente non seulement le culte, mais même le dogme. C'est le juste châtiment de toutes les églises qui ne veulent pas de la suprématie du Pape.

Regardons l'Eglise établie d'Angleterre. Il y a une quarantaine d'années, le Conseil Privé déclarait que l'Eglise anglicane n'a aucune doctrine arrêtée sur le baptême, et que chacun peut, à ce sujet, croire et enseigner ce quo bon lui semble. Ce jugement était rendu dans un procès intenté par l'évêque d'Exeter contre un ministre, nommé Gorham, qui prétendait que le baptême n'était pas nécessaire. Au point de vue doctrinal l'évêque était dans le vrai ; mais le principe fondamental du Protestantisme étant le libre examen, le ministre Gorham ne faisait qu'user d'un droit incontestable. Seulement, ce qui est renversant, c'est de voir le Conseil Privé trancher une semblable question.

En 1874, le Parlement anglais votait une loi pour la réglementation du culte public. Or, aujourd'hui, le Parlement n'est plus exclusivement composé d'anglicans, mais il compte des protestants dissidents, des Juifs, des athées, des incrédules et des catholiques. Peut-il y avoir au monde quelque chose de plus ridicule ?

Un fait analogue au premier vient encore de se passer dans cette malheureuse église établie. Une fois de plus les tribunaux civils ont dû se prononcer sur un différend qui s'était élevé entre les évêques anglicans et le chapitre également anglican de St. Paul de Londres. Ce dernier, comme l'on sait, a cru bon d'élever dans son église un retable dont voici la description en deux mots : La figure centrale de ce retable est le Christ en croix. Au pied de la croix se tiennent les saintes femmes et Saint-Jean, et des anges contemplent le divin crucifié dans l'attitude de l'adoration. Au-dessus de la figure du Christ, se trouve une statue de la Sainte Vierge ayant à sa droite l'apôtre saint Pierre et, à sa gauche, l'apôtre Saint-Paul. Le couronnement du retable est l'Ascension de Notre Seigneur. Les figures étant presque de grandeur naturelle, il paraît que l'effet général est frappant.

Quoiqu'il en soit, ce retable a tellement frappé les évêques anglicans, qu'ils ont porté l'affaire devant la cour du Banc de la Reine. Le crucifix dans un temple anglican est-il légal ? Telle est l'une de questions discutées sérieusement par lord Coleridge. « Pour moi, dit-il, je saluerais volontiers le crucifix comme un